

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXI (1896)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1896



Spathularia flavida a été récoltée en assez grande abondance, mais non *Spathularia Neesii* Bres., qui a été trouvé par M. Rolland dans un bois de Mélèzes contigu au glacier des Bossons. Cette dernière espèce a une couleur ocracée. Il serait bon de la rechercher dans les localités analogues des Alpes.

Notons aussi en terminant l'absence de *Tremellodon gelatinosum* et de *Guepinia helvelloides*, que M. Rolland avait déjà cherchés sans succès.

M. le D^r JACQUEMET signale l'extension de plus en plus grande, dans la partie orientale de la banlieue de Lyon, notamment entre Monplaisir et Saint-Alban, de *Centrophyllum lanatum* et de *Centaurea paniculata*.

M. CONVERT présente de beaux spécimens d'une Onagracée américaine, l'*Onothera suaveolens*, naturalisée dans les îles du Rhône, en face de Miribel (Ain). Il est présumable que cette colonie provient de graines échappées d'un jardin. On sait qu'une autre espèce du même genre, l'*Onothera biennis* est depuis longtemps naturalisée sur les rives du Rhône et de plusieurs de ses affluents, de même que *Solidago glabra*, *Aster Novi Belgii*, *Asclepias Cornuti*.

SÉANCE DU 27 OCTOBRE 1896

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Bull. of the Torrey botan. Club; XXIII, 7-10. — Edinburgh, Proceedings of the royal Soc.; XX. — Berlin, Verhandl. d. bot. Vereins d. Prov. Brandenburg; 1895. — Wien, Verhandl. zool.-bot. Gesellschaft; XLVI, 7-8. — Soc. bot. de France, Bull.; XLIII, 5-7. — Herbarium Boissier, Bulletin; IV, 7-9. — Santiago, Soc. scient. Chili, Actes, II, 5; Procès-verbaux, VI, 1. — Revue hortic. Bouches-du-R.; XLII, 504-507. — Revue scient. du Bourbonnais; IX, 103-106. — Feuille des jeunes natur.; XXVI, 310-313. — Journal de botanique; X, 15-20. — Soc. nat. d'hortic. de Fr.; XVIII, juillet-octobre 1896. — Revue scient. du Limousin; IV, 44-47. — Vesoul, Bull. Soc. d'étude des sc. nat.; I, 1.

ADMISSION.

M. Genêt, étudiant, boulevard des Casernes, 3, présenté à la précédente séance, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. DEBAT lit la note suivante concernant le genre *Mniobryum* Limpricht.

Le n° 5 de la Revue bryologique, 23^e année, renferme la description d'une nouvelle Mousse découverte par M. H. Philibert, au col du Grand-Saint-Bernard, dans les pelouses qui bordent le lac. L'article de mon savant ami m'a suggéré quelques réflexions que je vais vous soumettre.

Le *Webera rubella*, c'est le nom que M. Philibert donne à la nouvelle espèce, se rapproche de *Webera pulchella*. Cette dernière a été décrite par Hedwig d'après des échantillons scandinaves. Schimper l'a maintenue en décrivant des formes alpines, et indique l'absence d'anneau. Or l'espèce d'Hedwig en possède un.

A cause de l'absence d'anneau chez *Webera albicans* et *W. carnea*, Limpricht a enlevé ces deux espèces au genre *Webera* et en a créé un nouveau sous le nom de *Mniobryum*. Pour être logique, il a dû placer dans ce nouveau genre la forme alpine de *Webera pulchella*, et en a fait le *Mniobryum vexans*. Plus tard, on a rattaché au même groupe du *pulchella* une forme découverte par Breidler dans les Alpes de la Styrie; c'est le *Webera lutescens*. M. Kindberg a distribué sous ce dernier nom une Mousse scandinave très ressemblante, mais chez laquelle M. Philibert a reconnu un anneau peu apparent. Il paraît manquer à première vue, parce qu'il reste adhérent à la base de l'opercule lorsque celui-ci se détache. Mais la forme des cellules révèle sa présence. M. Philibert fait de cette forme son *Webera subannulata*.

Était-il bien utile de créer aux dépens des *Webera* un nouveau genre *Mniobryum*? Le terme employé semble indiquer une transition entre les *Mnium* et les *Bryum*, or aucun caractère ne rapproche les *Webera albicans*, *carnea*, *vexans*, des *Mnium*. Ceux-ci sont tous pourvus d'un anneau très déve-

loppé. Leurs relations avec les *Webera* sont au contraire très accusées. Le nouveau genre est d'ailleurs fort hétérogène. Si les *Webera carnea*, *pulchella* et les formes détachées de cette dernière espèce constituent un groupe assez naturel, *W. albicans* ne semble pas devoir y trouver place.

Ce qui nous paraît surtout inadmissible, c'est de fonder un nouveau genre sur le caractère variable de la présence ou de l'absence d'un organe dont l'importance est contestable. On croit que l'anneau contribue à la chute de l'opercule; mais celle-ci se produit aussi bien chez les espèces privées d'anneau. Les Sphaignes n'en possèdent point. Alors même que l'opercule manque ou ne se détache pas, la déhiscence de la capsule s'opère néanmoins comme on le voit dans les *Phascum*, et tous les cléistocarpes, les *Andræa*, toutes les Hépatiques, etc. Chez quelques espèces très voisines, les unes ont un anneau; il est nul chez les autres. Dans le tableau suivant, nous avons donné quelques exemples qu'il nous eût été facile de multiplier.

Avec anneau.

Hypnum purum.
— *trifarium.*
Webera Ludwigii.
Barbula Hornschuchiana.
Trichostomum crispulum.
Dicranum fuscescens.
Encalypta commutata.
Grimmia sphaerica.

Anneau nul.

Hypnum Schreberi.
— *stramineum.*
Webera albicans.
Barbula gracilis.
Trichostomum mutabile.
Dicranum scoparium.
Encalypta ciliata.
Grimmia conferta.

La considération de l'anneau est utile pour la distinction des espèces. Les observateurs qui par une étude minutieuse ont su constater, au moyen de la présence ou de l'absence de l'anneau, une différence chez des formes précédemment confondues, ont bien mérité de la Bryologie. Mais c'est à notre avis aller trop loin que d'établir un genre distinct sur un organe qui fait si souvent défaut. Est-il bien certain d'ailleurs que son absence ne soit pas due souvent à une circonstance exceptionnelle? C'est sur un ensemble de caractères qu'il faut baser la distinction des espèces et à plus forte raison celle des genres. Dans le cas actuel, le genre *Mniobryum* nous paraît mal fondé.

M. RAMBALDY donne connaissance de quelques-unes des récoltes mycologiques qu'il a faites pendant les quatre derniers

mois : 1° le 5 juillet aux Tronches-Dizimieu (Isère), au bois du Perrier :

Craterellus cibarius, d'un beau jaune d'œuf clair et à odeur d'abricot ; crue, cette espèce a un goût un peu amer qui disparaît par la cuisson.

Paxillus prunulus. Odeur de farine fraîche ; spores fusiformes, présentant six côtes longitudinales.

Collybia dryophila. Chair sapide et parfumée ; espèce polymorphe.

Collybia fusipes. Le peridium cru est excellent et nous le mangeons souvent dans nos excursions.

Hygrophorus miniatus. Cette espèce est très belle par sa teinte vermillon.

Hygrophorus conicus. Champignon d'un beau jaune orangé, noircissant en devenant vieux.

Amanita vaginata. Volve longuement engainante.

Amanita rubens. Chair blanchâtre, prenant une teinte vineuse générale, plus intense dans le bulbe.

Amanita pantherina. Odeur vireuse.

Panus stypticus. Saveur d'abord fade, mais bientôt styptique, âcre et brûlante. Purgatif violent.

Russula emetica. Epiderme du chapeau se détachant facilement ; saveur âcre.

Russula lilacea. Chair douce, à odeur de pomme.

Russula nigricans. Chair ferme, rouge à l'air, puis noire. Toute la plante devient en se desséchant d'un noir charbonné, et peut mettre plus d'une année à se décomposer entièrement. C'est sur cette espèce que croît à l'automne *Nyctalis asterophora*.

Lactarius piperatus. Lait blanc abondant, très âcre, souvent vert bleu en séchant.

Lactarius lactifluus. Lait blanc et doux, devenant brunâtre en séchant.

Dictyopus edulis.

Dictyopus luridus. Chair jaune, bleuissant immédiatement à la cassure ; saveur agréable.

Gyroporus scaber. Chair prenant à la cassure une teinte bleuâtre ou vineuse.

Sarcodon repandum. Chair amère.

Peziza hemisphaerica. Espèce ciliée au bord, brun à l'extérieur, blanchâtre à l'intérieur.

2° Le 12 juillet, à Saint-Hilaire-de-Brens (Isère), dans les bois de Fromentay.

Marasmius rotula. Collarium assez long, formant un tube.

Marasmius longipes. Chair à odeur de noisette.

Russula lutea. Espèce très précoce.

Russula olivacea. Chair blanche, teintée de jonquille.

Russula foetens. Chair âcre et nauséabonde.

Xerocomus chrysenteron. Pores bleuisant par le froissement.

Ramaria flava, *Leptodon pusillus* et plusieurs autres espèces indiquées plus haut aux Tronches-Dizimieu, et les suivantes qui ont été obligeamment déterminées par M. Boudier :

Ascobolus furfuraceus, *Galactinia succosa*, *Lepiota cristata*, *Polyporus tubarius*, *Entoloma nidorosum*, *Russula lepida*. Cette dernière espèce est reconnaissable par la dureté de sa chair, sa couleur et la pruine blanche qui recouvre son chapeau.

3° Le 26 juillet, à Saint-Hilaire-de-Brens (Isère), dans les bois de Fromentay :

Craterellus sinuosus. Spores blanches.

Craterellus cornucopioides. Peridium en corne d'abondance.

Crepidotus applanatus, sur brindilles.

Inocybe rimosa. Cortine blanchâtre et fugace; odeur terreuse.

Collybia laccata. Espèce très hygrophane; spore épineuse.

Russula chamæleontina. Cuticule ténue et séparable. Ce Champignon change rapidement de couleur et devient jaune; il ressemble à la *R. lutea*.

Russula aurata. Chair douce, puis un peu âcre.

Russula virescens.

Russula delicata. Odeur de fruits. Lames blanches à reflets verdâtres.

Lactarius azonites. Lait blanc, puis rouge, rose et âcre.

Placodes applanatus. Tubes bruns, à orifice blanc, brunissant au toucher; odeur acide.

Ramaria formosa. A quelquefois donné des coliques.

Ramaria cristata. Baside à deux sterigmates et deux spores incolores.

Cyathus hirsutus, sur brindilles.

Helotium fructigenum.

- Helvella sulcata*. Sapide mais dure.
Cordiceps militaris, sur chrysalide.
Dryophila erinacea Fr. Forme *elatior*. Espèce rare.
Poria nitida Pers.
Craterellus floriformis Schæff. (= *crispus* Fr.).
Hylophila (*Naucoria*) *effugiens*.

Les quatre dernières espèces ont été déterminées par M. le D^r Quélet.

4^e Le 9 août, aux Tronches-Dizimieu (Isère):

- Geophila coronilla*.
Galera tenera.
Mycena pura. Odeur forte de radis.
Omphalia infundibuliformis. Saveur un peu astringente.
Hygrophorus psittacinus. Stipe vert entièrement, ou vert en haut et jaune en bas.
Marasmius urens. Chair poivrée.
Calocera flammea, sur les souches de conifères.
Hydnum imbricatum ? Cette espèce, que nous nous proposons d'étudier, paraît être une variété de l'*H. imbricatum* des monts du Lyonnais. Elle s'en éloigne par sa chair grisâtre plus amère, le stipe très long et les écailles filamenteuses de son chapeau.
Mycena lactea. Humus de Sapins, déterminée, ainsi que les suivantes, par M. L. Rolland.
Trichoderma viride Pers., sur agaricinée en putréfaction.
Ræstelia cornuta, sur feuilles de *Sorbus torminalis*. L'état téléotosporé constitue le *Gymnosporangium juniperinum*.
Lepiota excoriata, sans trace d'anneau.
Utraria pratensis.
Leptonia chloropolia.
Cortinarius miltinus, Chênes.
Clitocybe squamulosa, Sapins.
Volvaria Taylori, prés.
Eccilia Parkensis, prés.
Clitocybe hirneola, prés.
Hydnum amicum, Chênes.
Aleuria cerea, prés.
Hysterangium clathroides, forêt de Sapins. Espèce souterraine à odeur de truffe très marquée.
Russula heterophylla, Sapins. Chapeau presque blanc, à peine teinté de vert d'eau.

Leptonia chalybea, *L. lampropus*, *L. solstitialis*.

Boletus gentilis. Voisin de *B. sanguineus*, dont il diffère par la couleur du chapeau d'un rose terne, rayé radialement de fibrilles innées plus foncées.

Boletus appendiculatus. La teinture d'iode diluée bleuit la chair du *Boletus pachypus*, c'est un moyen qui ne laisse pas de doute et commode surtout quand les caractères sont indécis entre ces deux espèces.

5° Le 23 août. De la Tour-de-Salvagny (Rhône) au Mercruy :

<i>Craterellus cibarius</i> .	<i>Lactarius azonites</i> .
— <i>sinuosus</i> .	<i>Lenzites quercina</i> .
— <i>cornucopioides</i> .	<i>Leptoporus adustus</i> .
<i>Panæolus campanulatus</i> .	<i>Placodes lucidus</i> .
<i>Pratella arvensis</i> .	<i>Xerocomus chrysenteron</i> .
<i>Crepidotus applanatus</i> .	<i>Dictyopus edulis</i> .
<i>Hylophila semiorbicularis</i> .	— <i>luridus</i> .
<i>Paxillus amarellus</i> .	<i>Gyroporus castaneus</i> .
— <i>atrotomentosus</i> .	— <i>rufus</i> .
— <i>involutus</i> .	— <i>scaber</i> .
<i>Rhodophyllus pascuus</i> .	<i>Thelephora terrestris</i> .
<i>Mycena pura</i> .	<i>Amanita muscaria</i> .
<i>Lepiota procera</i> .	— <i>pantherina</i> .
<i>Amanita vaginata</i> .	— <i>virescens</i> .
— <i>rubens</i> .	<i>Marasmius oreades</i> .
— <i>spissa</i> .	<i>Russula foetens</i> .
<i>Russula cyanoxantha</i> .	<i>Calodon melilotinum</i> .
— <i>lepida</i> .	<i>Sarcodon repandum</i> .
— <i>nigricans</i> .	<i>Ramaria cristata</i> .
— <i>delica</i> .	<i>Cyathus crucibulum</i> .
<i>Lactarius piperatus</i> .	<i>Leotia lubrica</i> .

SÉANCE DU 10 NOVEMBRE 1896

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Nuovo Giornale botanico italiano; III, 4. — Moscou, Bull. Soc. imp. naturalistes; 1896, 1. — Weimar, Mittheil. d. Thuringischen botan. Vereins;